Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 20 numéro 12, 25 mars 2005

Vroum! Vroum! Vroum! à Inuvik
Page 3

La tournée de nos idoles à Fort Smith
Page 3

Vive le printemps!
Page 5

Caribou Carnival
Un demi-siècle de bonheur
Après 50 ans, le Caribou Carnival conserve son panache.
Page 7

Des cours de français ? Oui, il y en a
Page 9

Sommaire



Batiste W. Foisy/L'Aquilon

Le Snowking, Tony Foliot, nous a offert le spectacle le plus cool en ville. Le 19 mars, les musiciens ont bravé le froid pour jouer dans le palais de neige. Son altesse polaire elle-même a improvisé un duo avec April Pachoma. Jesse James était à la guitare, Jennifer Walden à la basse, Jon Powell à la batterie et les dents claquaient la mesure.

Remaniement ministériel

Pas de grandes surprises

Charles Dent perd la Justice. Ressources naturelles, de la Faune et du Développement économique est divisé.

Batiste W. Foisy

Joe Handley a joué au ministère musical. Le 17 mars, le premier ministre a présenté un nouveau cabinet qui ressemble plutôt à l'ancien.

C'est en prévision de la division du ministère des Ressources naturelles, de la Faune et du Développement économique en deux nouvelles entités que ce remaniement ministériel a été effectué. À compter du 1er avril, ce ministère fera place au ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles et à celui de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement. Selon les paroles du premier ministre, cette scission était nécessaire, car « ce ministère avait deux mandats très importants, mais qui sont parfois opposés : assurer notre développement économique et protéger notre environnement. »

Comme cela était pressenti, l'ancien ministre de ce ministère, Brendan Bell, en conserve la moitié économique. « Brendan est un ministre très compétent qui a fait un bon travail de gestion avec RWED et qui a vu à en préparer la division », a commenté le premier ministre. Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Michael Miltenberger, hérite pour sa part de la moitié verte. Selon le premier ministre, le plus gros défi de ce ministère sera de réviser la *Loi sur la faune*. « J'ai discuté avec [Micheal Miltenberger]. Il recherche de nouveaux défis et c'est pour cela que je lui ai offert l'Environnement. Je pense qu'il est paré à prendre cette tâche », a affirmé Joe Handley.

Justice

L'autre fait saillant de ce remaniement ministériel est le passage du ministère de la Justice de Charles Dent à Brendan Bell.

Comme ministre de la Justice, Charles Dent avait été vertement critiqué. On lui reprochait des compressions budgétaires qui affectent principalement le secteur de Hay River et de ne pas avoir su agir assez promptement pour remédier aux piètres conditions de détention du Centre correctionnel du Slave Nord. Récemment, la députée de Hay River South, Jane Groenewegen, a même exigé en chambre la démission du ministre.

Or, Joe Handley assure que ce n'est pas pour punir Charles Dent qu'il lui enlève la Justice, mais bien par souci de rééquilibrer la charge de travail des ministres. « M. Dent avait une charge de travail incroyablement lourde, a-t-il expliqué. Il est responsable du second plus gros ministère au point de vue budgétaire et du plus gros en terme de mandat [l'Éducation la Culture et la Formation] tout en s'occupant du ministère de la Justice qui est également un gros ministère. »

« Je pense que M. Dent à fait un bon travail à la Justice et ce sur de nombreux

Cabinet
Suite en page 2

www.aquilon.nt.ca



Batiste W. Foisy

Le Deh Cho gagne une bataille

Les Premières nations du Deh Cho ont remporté une première manche dans leur procès les opposants au gouvernement fédéral et qui a pour but d'invalider le processus de révision du Projet gazier du Mackenzie. La semaine dernière, la Cour fédérale a décrété qu'Ottawa devra rendre publics tous les documents qui ont servi à la mise en place de la Commission d'examen conjoint chargée de réviser le projet de sept milliards de dollars. L'avocat qui représente le Deh Cho, Chris Reid, pense que ces documents révèleront que la Commission a été instaurée afin de plaire aux groupes favorables au gazoduc. « Notre hypothèse est que le Deh Cho a été exclu parce que c'est le seul groupe qui n'a pas investi dans le gazoduc », a-t-il déclaré à la Presse canadienne. Les deux cinquièmes du tracé proposé pour le gazoduc du Mackenzie traversent le territoire des Premières nations du Deh Cho.

Une entente est possible

Le premier ministre Joe Handley estime qu'il est encore possible qu'une entente de principe sur la Stratégie pour le Nord soit signée d'ici la fin mai et ce, en dépit de l'opposition exprimée par les Premières nations Akaitcho et du Deh Cho. « Je pense que c'est un problème qui peut être résolu. Je suis persuadé que la volonté de le faire est là », a-t-il déclaré aux médias des TNO. « Mon intention quant aux négociations d'un accord de dévolution et de partage des revenus provenant des ressources n'est certainement pas de narguer le Deh Cho et les Premières nations Akaitcho dans leurs propres négociations », a-t-il ajouté. Selon le premier ministre, la crainte des groupes autochtones que la Statégie pour le Nord les départisse de leurs droits conférés pas les traités signés avec la Couronne n'est pas justifiée. « Les traités ont préséance en tout temps», a-t-il assuré.

Autonomie gouvernementale

L'Entente-cadre sur l'autonomie gouvernementale de Tulita a été signée le 16 mars. « Cette première étape est importante pour notre avenir », a souligné le négociateur en chef pour Tulita, Danny Yakeleya. Cette entente-cadre énonce les éléments essentiels du processus de négociation de l'autonomie gouvernementale, identifie les parties à la négociation et indique la date de mise au point de l'entente définitive. La communauté de Tulita est située dans la région du Sahtu.

Cabane à sucre

Comme à chaque année, l'Association franco-culturelle de Yellowknife aura son kiosque de cabane à sucre au Caribou Carnaval. De la tire sur neige sera servie vendredi, samedi et dimanche de midi à 15 h et de 16 h à 18 h. La cabane à sucre de l'AFCY est située sur le site du Caribou Carnaval situé sur le lac Frame et accessible par le terrain de l'ancien aréna Gerry-Murphy.

Cabinet

Suite de la page 1

fronts. J'apprécie véritablement le travail qu'il a effectué», a ajouté le premier ministre.

Selon le premier ministre, avec la division du ministère des Ressources, une meilleure répartition de la charge de travail s'imposait. Il a remis la Justice à Brendan Bell, car celui-ci aura le temps de s'en occuper maintenant que sa tâche diminue de moitié. « Ce n'est pas un avocat, a indiqué Handley, mais c'est une personne très fiable. Il a certainement démontré qu'il est en mesure de diriger un ministère avec professionnalisme. »

Soulignons qu'en revanche, Charles Dent s'occupera de la Commission des accidents du travail. Cette nouvelle responsabilité est en lien direct avec l'Éducation, la Culture et la Formation, pense le premier ministre « Je pense que, jusqu'à un certain point, dans un avenir rapproché, étant donné les changements importants qui se produiront quant à l'emploi dans le Nord, nous aurons besoin d'un ministère du Travail. M. Dent sera alors le ministre du Travail. Ce n'est pas formellement son titre, mais c'est *de facto* ce qui se produit. »

LE NOUVEAU CABINET

Les ministères en italique sont ceux qui ont été réaffectés

Brendan Bell
- *Ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement*
- *Ministre de la Justice*

Charles Dent
- Leader parlementaire
- Ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation
- *Ministre responsable de la Commission des accidents du travail*
- Ministre responsable de la Condition féminine

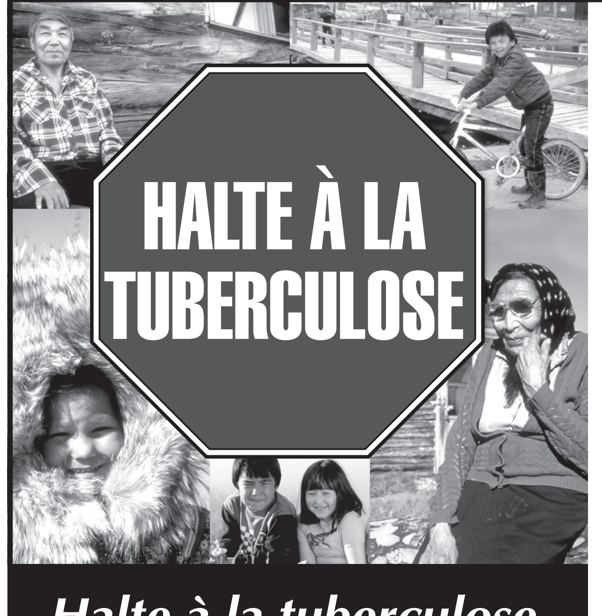
Joe Handley :
- Premier ministre
- Ministre responsable des affaires intergouvernementales
- Ministre responsable des affaires autochtones
- Ministre responsable du Forum integouvernemental

David Krutko
- Ministre responsable de la Société d'habitation des TNO
- *Ministre responsable de la Société de l'énergie des TNO*

Michael McLeod
- Ministre des Transports
- Ministre des Affaires municipales et communautaires
- Ministre responsable de la jeunesse

Michael Miltenberger
- Ministre de la Santé et des services sociaux
- *Ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles*
- Ministre responsable des personnes handicapées
- Ministre responsable des aînés

Floyd Roland
- Vice-premier ministre
- Ministre des Finances
- Ministre des Travaux publics et des services
- Ministre responsable du Secrétariat du Conseil de gestion financière



Halte à la tuberculose aux TNO

Pour plus d'information , visitez ces sites Web :
- www.hlthss.gov.nt.ca
- www.stoptb.org



Journée mondiale de la tuberculose

Le 24 mars 2005

Les prestataires de soins de première ligne et leur rôle important de mettre un frein à la tuberculose

Qui sont-ils?

Les médecins, les infirmières, les représentants en santé communautaire et les autres travailleurs de la santé locaux qui s'occupent de la tuberculose.

Les symptômes de la tuberculose comprennent :
- la perte de poids
- la toux chronique
- la fatigue
- des frissons/des sueurs nocturnes

Que font-ils?

Ils se sont engagés à garder votre communauté sans tuberculose. Ils font un dépistage précoce pour repérer les personnes infectées par la tuberculose, et observent leur traitement pour s'assurer de leur guérison.

Ils se sont engagés à renseigner les gens de votre communautés à propos de la tuberculose :
- ses signes et symptômes
- sa propagation
- le test de dépistage de la tuberculose
- le traitement pour guérir cette maladie

Ils se sont engagés à travailler avec les familles, les personnes âgées, les enseignants, les leaders et autres personnes de votre communauté pour trouver de meilleurs moyens d'empêcher la propagation de la tuberculose.

Vos prestataires de soins de première ligne feront de leur mieux pour relever les nombreux défis que présente la tuberculose.

Vroum! Vroum! Vroum!

Claude Gervais

Plus de 30 motoneigistes ont participé au troisième rallye annuel de motoneiges organisé par l'Association des Francophones du Delta du Mackenzie. Beaucoup d'effort et de longues heures de préparation ont porté fruit.

La température qui s'est maintenue entre -20 et -25C a attiré beaucoup de participants de tous âges. En tout, presque 40 prix ont été distribués aux participants à l'aide des cartes de poker que les participants recevaient le long du parcours d'environ 35 à 40 km. À la fin de la journée, en plus des prix, une bonne soupe au boeuf et des chiens chauds à la vapeur attendaient les motoneigistes. Tous ont bien apprécié leur journée, sans blessure ou accident.

Une mention toute spéciale à Lise Gervais (nourriture), Vicky Lyonnais (publicité), Anne Church (aide pour la nourriture) Denis Savoie (trajet), Eric Church (publicité) et Hugo Prud'Homme (transport et poste d'arrêt sur le parcours). Sans l'appui de nos membres, il serait vraiment difficile d'organiser un tel rallye pour la communauté.

Une mention spéciale aussi aux membres du service des incendies d'Inuvik, soit Julie, Harold et Candice pour leurs conseils et leur participation avec leur équipement spécial (traîneau de premier soin)

Merci!



C'est un départ!

Photo: Claude Gervais

Semaine de la francophonie

La tournée de nos idoles

La communauté francophone de Fort Smith a célébré en grand la semaine de la francophonie le 16 mars dernier.



Un premier spectacle au *Northern Lights*.

«La tournée de nos idoles» est un spectacle des jeunes du programme de francisation et de la classe de Jodi McMahon, professeur de français à l'école élémentaire J.B. Tyrrel. Trois chants et une danse étaient au programme.

«La tournée de nos idoles» a d'abord offert un spectacle aux aînés du centre Northern Lights. Par la suite, ils ont offert un spectacle aux parents et aux membres de la communauté, au musée cette fois-ci.



Deuxième spectacle au musée.

Toujours au musée,mais en début de soirée, un Vins et fromages a été offert à la population et ce fut un grand succès. On a pu s'en mettre plein les yeux avec l'exposition des oeuvres de Christine Aubrey, qu'on voit en haut à droite en compagnie de son époux, Donald.



Éditorial


Alain Bessette

Bonnes décisions

Le récent remaniement ministériel du premier ministre Joe Handley comporte plusieurs éléments positifs pour les TNO et la gestion gouvernementale de sa destinée, et j'en en veux énormément au premier ministre Handley.

En effet, en scindant le ministère des Ressources, de la Faune et du Développement, le premier ministre vient m'enlever une de mes principales récriminations depuis la création de ce ministère. À l'époque l'amalgamation de plusieurs ministères avait un seul objectif : réduire le fardeau fiscal. Ce faisant, le gouvernement avait mis sous un même toit deux services aux intérêts et préoccupations parfois contradictoires. D'un côté, les services de soutien au développement économique et de l'autre, les services voués à la protection de l'environnement.

Dans un monde idéal (pour ne pas dire utopique) le développement économique se ferait par des citoyens corporatifs respectueux de l'environnement. Dans les faits, le développement économique se fait trop souvent au détriment de l'environnement, question de maximiser les profits. Le développement économique est moussé par une seule préoccupation de grandes entreprises de l'extérieur – faire encore plus d'argent - et des sommes importantes sont investies pour mousser leurs projets. De son côté, l'environnement n'a pour seuls défenseurs que quelques individus conscientisés et des organisations qui n'ont certainement pas les mêmes budgets à leur disposition. Il revient donc au gouvernement la tâche d'assurer une protection efficace de notre écologie nordique,mais cette fonction n'est pas facile à réaliser lorsque le même ministre à la charge d'appuyer le développement et de protéger l'environnement. La logique dictait un tel réaménagement et il faut féliciter ce geste.

Les TNO sont une société en expansion et il est rassurant de voir que le premier ministre garde un œil vers ce qui nous attend. L'allusion à un futur ministère du travail démontre bien cette préoccupation de M. Handley. Une société croissante crée nécessairement une gestion plus complexe pour le gouvernement et la planification éclairée permettra au GTNO de relever ce défi.

En terminant, je voudrais rassurer le premier ministre. Il me reste encore bien de la matière à critique et mon poste n'est pas en péril.





Batiste W. Foisy/L'Aquilon

Avec le retour prochain du printemps, ces lagopèdes retrouveront bientôt leurs couleurs foncées de l'été.



C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 444-2242, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Batiste W. Foisy

Collaborateurs et collaboratrice :
Geneviève Harvey, Jacqui Gagnon

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété de la Fédération Franco-TéNOise par le biais de la société les *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



Vive le printemps!



Geneviève Harvey

La neige fond. Les bouteilles se frayent un chemin à travers une neige douteuse. Les rues sont de plus en grises…de garnotte (si vous me passez l'expression). Pas encore de bourgeons ni de feuilles dans les arbres. Des journées de plus en plus longues. Le printemps est là! Chaque année, au printemps, on est toujours un peu partagé entre la saleté de la ville et la superbe lumière que procure le soleil.

Cette saison annonciatrice de l'été est officiellement arrivée depuis la fin de semaine dernière. L'espoir renaît. Nous voyons les jours rallonger, le temps devenir de plus en plus clément, les oies et les canards reprendre possession des lieux, la neige et la glace fondre, le ciel se gorger de bleu à n'en plus finir. Tout ça pave la route à un été aux longs jours qui sera chargé d'activités qu'on n'en peut plus d'attendre. Dire qu'on trépigne serait sans doute un genre de synonyme pour dire qu'on ne tient plus en place. On anticipe les pêches miraculeuses, le camping, les barbecues, les longues journées dans l'eau, à barboter et à plonger, les calmes balades sur les lacs perdus dans quelque barque. La transition est toujours un peu longe et chargée d'imprévu, comme des températures de –30 comme on a ce matin avec le vent. Mais bon, facile de se consoler, quand on sait ce qui s'en vient

Il y a tellement de choses à faire : voir s'il ne manque rien à l'équipement de camping, sortir du placard le « stuff à bebittes » (en bon optimiste que vous êtes), le chapeau de paille ou de feutre tout croche, les cannes à pêche, le linge d'été. Que de choses excitantes! Il ne faut rien oublier. C'est aussi le temps de penser à acheter les grainailles pour les jardins. Vous croyez avoir le temps pour ce faire. Vous avez bien raison. Vous venez d'arriver si vous croyez que le temps des semailles approche. D'ailleurs, je me demande bien où vous les sèmeriez, ces grainailles, car par le temps qui courent, avec l'épaisseur de neige qu'on a cette année, ce n'est pas pour demain. Pour ma part, fini la plantation et la récolte. C'est bien connu, si on fait un jardin, ce n'est pas pour économiser, mais pour jardiner, pour avoir le plaisir de jouer dehors, de voir le miracle se produire et d'admirer son œuvre. J'ai eu une expérience jardinière plutôt décevante il y a quelques années. De tout mon labeur et mon investissement, ne sont sorties que quelques patates rabougries et trois ou quatre carottes minuscules! Pourtant j'avais semé carottes, radis, laitue, tomates, pois, et quoi d'autre? C'est à peu près ça. Pour ceux qui ne le savent pas, il y a à Yellowknife un jardin communautaire où vous pouvez cultiver vos patates, comme la serveuse automate. Si l'envie vous prend de devenir cultivateur, je vous souhaite meilleure chance que moi. Et le pire, c'est que je ne me suis même pas amusée. Comme je devais y aller très tôt le matin, avant d'aller travailler, je me faisais attaquer par une armée de moustiques, prêts à défendre leur supposé territoire. Non, la culture, très peu pour moi. Et mes quelques patates me sont revenues à tout près de 200 $ (prix des graines et de la location du terrain), alors que j'aurais pu avoir la même quantité pour 3 $ à l'épicerie. Bonne leçon pour moi. Mais je comprends quand même que certaines personnes jouissent de cette activité et en profitent, ce qui n'est pas mon cas.

En fin de semaine dernière, j'ai constaté de visu les signes de l'arrivée du printemps. Je suis partie de Yellowknife, il faisait –38 avec le facteur éolien (tu parles d'un Éole). À mon arrivée à Edmonton, le mercure indiquait un pauvre petit +6 degrés. Pas si mal, comme différence. Quand je suis arrivée à Calgary, on était rendu à + 22 (pas mal pour un 11 mars!), et l'après-midi, dans les eaux thermales de Banff, je me prélassais dans le bassin d'une eau qui était à +38°C. Pas mal, en quelques heures! Je ne suis pas partie du Grand nord canadien pour le Mexique ou quelque pays d'Afrique. J'étais toujours au Canada, à peine deux heure d'avion, et voilà que j'avais l'impression d'être au bout du monde. À mon retour, il allait neiger à l'endroit même où il faisait +22°, mais ça, c'est une autre histoire.

Pour en revenir au printemps, tout au long de la route entre Edmonton et Calgary, j'ai croisé des dizaines de volées de canards et d'oies. Eux le savent, quand le printemps arrive! Mais j'espère qu'ils vont rester quelques jours en Alberta, car ici, même si les jours rallongent, ils risquent d'être déçus, les pauvres canards, s'ils comptent se nourrir sur les lacs dégelés. Ils ont encore gelés durs, nos lacs, et même si le soleil est fort, ils ne sont pas prêts d'avoir suffisamment d'aires ouvertes pour accueillir des canards en quête de nourriture. Donc, petits canards, si vous me lisez, restez donc encore un peu dans le Sud, en Alberta. Vous pourrez mieux vous nourrir qu'ici dans le Nord. Par contre, on sera bien content de vous accueillir dans un mois ou un mois et demi. Et là vous pourrez patauger dans nos eaux si généreuses. En attendant, petits canards et chers lecteurs, je vous souhaite de bien profiter de tout ce que nous apporte le printemps. Profitez bien de nos douze heures de clarté.

genevharvey@yahoo.com

Le bras de fer entre la communauté et Patrimoine canadien se poursuit!

Étienne Alary

La date du 31 mars approche et rien ne laisse présager que les représentants des communautés francophones et acadiennes en arriveront à une entente avec le ministère du Patrimoine canadien dans le but de signer de nouvelles Ententes Canada-communautés.

D'une part, il y a les communautés qui demandent à ce que l'enveloppe des ententes soit majorée de 18 millions de dollars par année. Les représentants des communautés, avec la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada en tête, affirment qu'ils ne signeront pas d'ententes à moins d'y voir cette hausse.

D'autre part, il y a le ministère du Patrimoine canadien qui affirme ne pas avoir l'argent nécessaire pour répondre à cette requête cette année, mais qui ouvre une porte relativement à l'année 2006-2007.

« Je sais que les communautés ont été déçues», d'affirmer la ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, lors de sa comparution, le 21 mars dernier, devant le comité sénatorial des langues officielles. Mme Frulla faisait allusion à l'absence d'augmentation de fonds dans le dernier budget fédéral.

Cette dernière se défend d'avoir créé de faux espoirs et se rappelle avoir eu une rencontre avec des représentants des communautés tout juste avant le dépôt du budget. Mme Frulla aurait alors été catégorique « Moi, je ne vous promets rien pour cette année », aurait-elle alors déclaré.

La ministre Frulla soutient qu'il reste pas mal de travail à faire du côté des communautés et qu'il est hors de question que le fédéral signe des chèques en blanc, même si le gouvernement nage dans les surplus budgétaires. « On veut tous plus d'argent, mais ce n'est pas tout de dire qu'on n'en a pas assez», déclare-t-elle.

Mme Frulla donne l'exemple de l'analyse que les communautés ont à faire afin d'en arriver à certaines conclusions. Par exemple, y a-t-il plus ou moins d'organismes qui veulent de l'argent des ententes? Ces organismes sont-ils tous très actifs? Une analyse de ce qu'ils font s'impose.

Donc, pour Liza Frulla, « une chose à la fois ». Elle ajoute qu'il ne fallait pas oublier que la communauté « avait accès à un 750 millions de $ (plan d'action) pour des services ».

Il y aurait lueur au bout du tunnel. « Cette année, je ne le vois pas. Cela ne nous empêche pas de travailler. [...] Dans le budget de l'an prochain, on pourrait faire une cause des communautés francophones en milieu minoritaire », souligne Liza Frulla.

Problèmes en éducation

Par ailleurs, la ministre donne jusqu'au 31 mars prochain aux provinces et territoires pour s'entendre et signer le Protocole d'entente en éducation (entente cadre pluriannuelle avec les provinces et territoires sur l'enseignement des langues officielles), à défaut d'y parvenir, l'offre actuellement sur la table sera retirée.

« La balle est dans le camp des provinces et des territoires », a déclaré Mme Frulla devant le comité sénatorial des langues officielles en qualifiant l'entente présentement sur la table était « excessivement généreuse ».

La ministre montre tout de même un optimiste quant à la signature imminente de ce protocole. « L'ensemble de la négociation va bien.»

Mon avenir c'est ici













Qu'en pensez-vous?

À votre avis, ces témoignages représentent-ils des exceptions à la règle, ou existe-t-il des immigrants impliqués dans toutes les communautés francophones au Canada?

- ❑ ***OUI***
- ❑ ***NON***

Sondage en ligne
Pour répondre :
www.journaux.apf.ca

76 % ont répondu OUI et 24 % ont répondu NON à la question suivante :
Selon vous, les immigrants francophones amènent-ils un nouveau souffle dans les communautés en s'impliquant comme ils le font?

Savoir prendre sa place au Canada

« Je n'ai aucun regret d'avoir choisi le Canada.

C'est un pays où l'on peut prendre sa place, mais ça prend de la patience. » Marie Carmel Jean-Jacques parle en ces termes de sa terre d'accueil.

« Je le ferais encore, en suivant le même parcours… Mais il faut trouver les bonnes personnes, avoir le courage de foncer et être dynamique. Je remercie Dieu d'avoir mis des gens de bonne foi sur mon chemin », confie Mme Jean-Jacques.

C'est en septembre 1972 que la jeune femme de 22 ans est arrivée à Montréal de son Haïti natal. Elle croyait, à ce moment-là, que seul un voyage à l'étranger pouvait lui garantir un avenir meilleur. Trente-trois ans plus tard, elle avoue qu'elle serait prête à recommencer. Pourtant, elle avait laissé derrière ses parents ainsi que quatre frères et deux sœurs qui ont suivi ses traces. « À 22 ans, on n'a peur de rien. On prend des risques calculés », relate-t-elle.

« Je voulais étudier et travailler parce que le travail, c'est la liberté. Je voulais avoir un certain pouvoir d'achat et assurer un bel avenir à ma famille même si je n'étais pas mariée », poursuit celle qui a obtenu sa citoyenneté canadienne en 1975.

La jeune Haïtienne avait arrêté son choix sur Montréal puisqu'une copine y était déjà établie et qu'elle voulait étudier en français. « Une semaine après mon arrivée, je commençais à travailler ». L'année suivante elle était mariée à son copain haïtien et ils prenaient la direction du Gabon pour quelques années avant de regagner le Canada pour de bon.

Aujourd'hui, Mme Jean-Jacques est conseillère pédagogique au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO). Elle a complété un baccalauréat en administration des affaires à l'Université du Québec à Montréal puis un baccalauréat en éducation de l'Université d'Ottawa.

Sa famille a fait le saut de Montréal à Ottawa en 1992 parce qu'il était devenu difficile pour Mme Jean-Jacques de percer davantage dans le domaine de l'administration. À Ottawa, elle a effectué du bénévolat dans une école et a appris qu'elle pouvait retourner sur les bancs d'école l'espace d'une seule année afin d'obtenir son brevet d'enseignement. Il n'en fallait pas plus.

« Je me plais énormément en éducation, d'autant plus que je travaille en français. Au conseil scolaire, je suis responsable de la mise en œuvre des programmes d'actualisation linguistique en français et du perfectionnement en français ».

Mme Jean-Jacques habite Ottawa avec son mari et leurs deux enfants. Cette femme à la feuille de route impressionnante est active auprès de son église où elle aide les femmes immigrées à prendre la parole et à se prendre en main financièrement.

En mars 2003, elle était décorée de la Médaille du jubilé de Sa Majesté la reine Elizabeth II en reconnaissance de son engagement exceptionnel envers sa profession d'enseignante et de sa communauté.

Elle a, entre autres, présidé pendant cinq ans le Comité provincial de consultation sur la condition des femmes en éducation de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO). « Sans être une féministe à outrance, je m'intéresse au problème de l'équité des femmes. On vit dans une société où il y a encore une grande différence entre les hommes et les femmes », reconnaît-elle.

Dianne Paquette-Legault



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada, grâce à Citoyenneté et Immigration Canada et au Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO), une initiative du Patrimoine canadien.

Caribou Carnaval

Un demi-siècle de bonheur

Après 50 ans, le Caribou Carnaval conserve son panache.

Batiste W. Foisy

C'est aujourd'hui, vendredi, que s'amorce la cinquantième édition du Caribou Carnaval de Yellowknife.

« Le carnaval est presque aussi vieux que la ville », constate la présidente du comité organisateur des festivités, Carol Van Tighem. En un demi-siècle, le Caribou Carnaval s'est imposé comme une des principales attractions touristiques des Territoires du Nord-Ouest.

« Ça a commencé avec les trappeurs qui sortaient du bois. Ils allaient en ville se ravitailler à l'arrivée du printemps », raconte Mme Van Tighem. Le 1er avril 1955, une première compétition nationale de traîneau à chiens est organisée à Yellowknife. À cette course se grefferont au fil des ans des concours d'habiletés, question de découvrir lequel des trappeurs était le plus fort.

Cinquante ans plus tard, cet esprit est encore bien vivant au Caribou Carnaval. En plus des indécrottables concours de chiens et de camions laids, il y aura cette année une compétition « d'habits de bois » où tout un chacun est invité à porter sa plus poisseuse chemise de chasse. Il y aura aussi des compétitions d'habiletés qui serviront à déterminer qui se méritera le titre du Roi Caribou. « Transport de billots, compétition de sciage, tours de force, et toutes ces choses. Du brun quoi », résume la présidente. Des démonstrations de jeux traditionnels autochtones comme les *hand games* dénés et la trampoline inuit, sans oublier bien sûr la course de traîneau à chiens, seront également au programme.

« Je pense que c'est notre identité et nous n'y échapperons pas. La trappe, le *fiddle dance*, les gens qui sortent des communautés pour se rassembler, tout ça perdure encore. », indique Mme Van Tighem.

Mais depuis l'époque glorieuse de la Ruée vers l'or, les choses ont bien changé dans la capitale des TNO. Yellowknife est une ville moderne, cosmopolite et avide de culture. C'est pourquoi une importante programmation culturelle complète la kyrielle d'événements à saveur plus traditionaliste. Une troupe de théâtre d'Ottawa présentera du « théâtre shakespearien interactif »(!), il y aura de la musique *live* tout au long du carnaval et les francophones seront représenté comme toujours par la cabane à sucre.

La vraie nouvelle, c'est les gens

« Savez-vous ce qu'est la vraie nouvelle de cette cinquantième édition du Caribou Carnaval ? », chuchote Carol Van Tighem qui sait décidément piquer la curiosité d'un journaliste. « C'est le support incroyable que les gens de Yellowknife y apportent. »

La présidente n'en revient tout simplement pas. Les résidents de Yellowknife s'offrent spontanément pour faire en sorte que cette 50e édition soit mémorable. « . Les gens nous aident sans même que nous les sollicitions. Il nous ont donné cet événement. Carrément ! J'ai été approché par la compagnie de taille et de polissage de diamants Arslanian pour faire une compétition de métier. Ils m'ont dit "Carol, nous voulons le faire, nous voulons l'organiser, nous voulons trouver les prix". C'est tout à fait fantastique ! »

La même chose s'est produite pour la construction des boîtes de bois utilisées pour la compétition de sculpture sur neige. Sans même qu'on leur demande, la compagnie Nahanni Construction et le 440e escadron de l'armée de l'air se sont portés volontaires et ont construit les boîtes. « Moi, je n'avais jamais vu ça », s'étonne Mme Van Tighem.

Comment expliquer un tel élan de générosité ? Carol Van Tighem n'a qu'une seule hypothèse : « Les gens de Yellowknife adorent leur carnaval. »

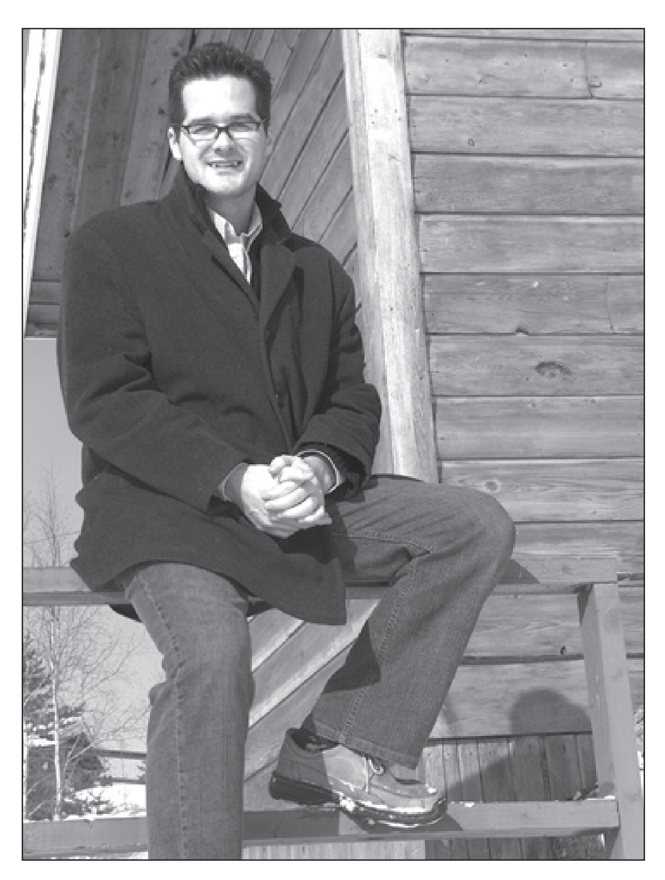


Photo: Archives de L'Aquilon

La cabane à sucre de l'AFCY est toujours un événement rassembleur du Caribou Carnival.

Martin Latulippe réalise des rêves

Martin Latulippe avait un rêve : permettre aux jeunes de vivre les leurs.



Batiste W. Foisy

De passage à Yellowknife la semaine dernière, à l'initiative du Comité de Coordination jeunesse et du Conseil de développement économique des TNO, Martin Latulippe offre un service unique en son genre : des présentations en français sur la motivation personnelle destinées aux jeunes.

« Quand j'ai gradué de l'université, j'avais toujours eu de l'intérêt dans la littérature de motivation, de développement personnel, de leadership. Mais j'avais remarqué que tout ce qui était écrit sur ce sujet-là était uniquement réservé aux adultes, que ce soit les dirigeants d'entreprise, les vendeurs ou les gens qui recherchent un standard élevé de performance », raconte le Québécois qui réside à Moncton au Nouveau-Brunswick.

C'est pourquoi il fonde en 1999, Zéro Limite, un organisme qui offre des séances de motivation personnelle en français axé sur les jeunes. Rapidement son talent de communicateur est remarqué et l'aventure Zéro Limite le mène partout au Canada. « Les deux seuls endroits que je n'avais pas fait au Canada c'était les TNO et Terre-Neuve. Et là, à la mi-avril, je m'en vais à Terre-Neuve alors j'aurai complété mon tour du Canada. J'ai été en France et aux États-Unis aussi », dit-il.

Le message qu'il véhicule est simple, mais pas toujours bien compris : « Un rêve ce n'est pas fait pour être atteint ; c'est fait pour être vécu. » Par cette formule, Martin Latulippe veux faire comprendre aux jeunes qu'il n'est pas nécessaire d'être le meilleur dans la vie, mais d'être heureux et d'oser faire ce que l'on aime. « Quand on voit tout le marketing massif qui te dit que pour être bon tu dois avoir tel physique, tel genre d'emploi, tel genre de salaire, moi ça me déprime, dit-il. C'est de la merde bien raide ! Pour être bon, il faut que tu sois bien dans ta peau et que tu fasses quelque chose que tu aimes. »

Même si ce message est universel, l'approche pour le faire passer aux jeunes est différente. Dans ses présentations, Martin tente de miser sur une approche plus ludique. « J'utilise beaucoup d'humour. Quand on va voir un spectacle d'humour, on se rappelle systématiquement des blagues et on les raconte aux autres. C'est parce que l'on apprend mieux en riant. »

Les jeunes ont aussi d'autres objectifs que leurs aînés et Zéro Limite en tient compte dans les présentations. « Les jeunes recherchent plus l'avancement : quels sont les outils qu'ils peuvent acquérir présentement, en tant qu'adolescents, qui vont leur permettre de rentrer dans l'âge adulte. Les adultes, eux, recherchent plutôt l'équilibre », explique-t-il.

Il arrive fréquemment que Martin reçoive des témoignages de personnes ayant décidé de foncer après qu'ils aient assisté à une de ses présentations. « Des fois ce sont des jeunes qui avaient de gros problèmes à la maison et qui sont allés chercher de l'aide, d'autres fois un jeune qui a appliqué pour un emploi auquel il n'aurait jamais osé appliquer avant, raconte-t-il. C'est le fun à entendre »

À Yellowknife, où il a rencontré des jeunes de l'École Allain St-Cyr et des étudiants d'immersion francophone de l'école secondaire St-Patrick, Martin estime que le contact humain était plus rapide que dans le Sud. « La réception était un peu différente étant donné que c'était des très petits groupes. Donc c'était des présentations plus personnelles. On peut aussi voir que les jeunes, ici, forment une grande famille. Les jeunes sont déjà très proches. Quand on fait des jeux d'équipe, quand on leur parle de s'entraider, les jeunes sont très rapides à se regrouper et à travailler sur une tâche ensemble. »

Tous les gagnants



Voici les gagnants de l'Expo-science 2005. Ils représenteront l'École Allain St-Cyr à la finale régionale qui se déroulera à l'École Range Lake, le 9 avril prochain.

Texte écrit par : Marie-Eve Dugré et Kathy Parisella Savignac

Des cours de français ? Oui, il y en a

Batiste W. Foisy

C'est une denrée rare aux TNO qu'offre Marie Kelly : des cours de français langue seconde destinés aux adultes.

Si vous allez à l'Association franco-culturelle de Yellowknife afin de vous renseigner sur la possibilité de suivre un cours de français langue seconde, c'est à coup sûr le nom de Marie Kelly qu'on vous donnera. Elle est la seule professeur de français à offrir ses services aux particuliers dans la capitale.

Or dans un contexte où de plus en plus d'enfants anglophones suivent les cours d'immersion en français et où plusieurs francophones vivent dans des foyers exogames (un seul parent francophone), la nécessité d'un tel service est évidente. C'est ce qui a motivé cette femme qui a d'abord enseigné le français au niveau collégial, à l'Île-du-Prince-Édouard, puis auprès des travailleurs de la fonction publique, à se lancer en affaire et à offrir des cours à tout un chacun. Le lundi soir, elle donne un cours général à l'Association franco-culturelle de Yellowknife et elle offre aussi des cours privés.

Apprendre une deuxième langue insiste-t-elle est à la portée de tous. « Si on est motivé et que l'on a des capacités normales, ce n'est pas si terrible que ça. On peut apprendre le français sans douleur dans un contexte amical et courtois. »

Parmi les difficultés rencontrées par ses élèves, Mme Kelly note la maîtrise des adjectifs et pronoms possessifs et les fameux genres des noms. « Les genres, ça bloque beaucoup les anglophones. Ils s'imaginent souvent que s'ils disent le alors qu'ils auraient du dire la ils vont être jugés ou qu'ils ne seront pas compris. Alors une bonne partie de ma tâche consiste à leur faire comprendre que ce n'est pas grave de faire des erreurs et qu'ils n'ont pas à être gênés d'en faire. »

Quand on habite aux TNO, ce n'est pas toujours évident de pratiquer son français et c'est pour cela que marie Kelly tente de promouvoir du mieux qu'elle le peux les activités francophones locales. « J'invite systématiquement mes élèves à aller aux Je-dis en français, à écouter Radio Taïga et à aller au Ciné-club – en fait, j'ai peur que si les gens n'y vont pas assez nous le perdions. C'est tellement précieux cet outil. Je me garde toujours aussi une pile d'Aquilon pour les donner à mes élèves.

Le jeudi 31 mars, à 19 h, Marie Kelly invite les personnes intéressées à prendre un cours de français langue seconde à participer à sa soirée porte-ouverte qui aura lieu au Conseil de développement économique des TNO, situé au 5003 48e rue à Yellowknife.



Santé et Services sociaux
L'hon. J. Michael Miltenberger, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Conférence du GTNO sur la tuberculose à l'intention des médecins et du personnel paramédical
No HS0299

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest fait une demande de propositions auprès d'entrepreneurs pour mettre au point un concept d'atelier, assurer l'animation de l'atelier et faire le résumé des délibérations de la conférence.

Les propositions cachetées doivent parvenir à Wanda White, spécialiste des maladies transmissibles, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5022, 49e Rue, 6e étage, Centre Square Tower, Yellowknife NT X1A 3R8, au plus tard à :

15 h, heure locale, le 13 avril 2005.

On peut se procurer les paramètres auprès de Wanda White et lui poser des questions techniques, à l'adresse susmentionnée ou en appelant au (867) 873-7721.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement s'applique à la présente demande de propositions.

Le ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.



Santé et Services sociaux
L'hon. J. Michael Miltenberger, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Formation pour les administrateurs des administrations des services de santé et des services sociaux
No HS0296

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest fait une demande de propositions pour l'élaboration d'un module de formation et d'un guide de l'animateur qui définiront formellement le rôle et les responsabilités des membres de toutes les administrations des services de santé et des services sociaux.

Les propositions cachetées doivent parvenir à Damien Healy, chef des communications, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5022, 49e Rue, 8e étage, Centre Square Tower, Yellowknife NT X1A 3R8, au plus tard à :

15 h, heure locale, le 8 avril 2005.

On peut se procurer les paramètres auprès de Damien Healy et lui poser des questions techniques, à l'adresse susmentionnée ou en appelant au (867) 920-8927.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement s'applique à la présente demande de propositions.

Le ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

TRANSFORMEZ LE PLUS IMPORTANT PORTEFEUILLE IMMOBILIER DU CANADA

Conseiller spécial ou Conseillère spéciale du sous-ministre – Transformation des activités de gestion des biens immobiliers

OTTAWA (ONTARIO)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Imaginez l'influence positive que vous pourriez exercer sur l'ensemble du pays si vous étiez à la tête du processus de transformation d'une entreprise comptant d'énormes biens immobiliers et engageant des dépenses annuelles de 3 milliards de dollars. Fort d'un succès reconnu dans le domaine des biens immobiliers, vous pouvez maintenant concentrer vos énergies et vos connaissances sur le plus important portefeuille immobilier au pays. Vous pourrez utiliser votre expertise en analyse de rentabilisation et en optimisation des investissements pour gérer des millions de pieds carrés de locaux à bureaux et des biens immobiliers qui sous-tendent l'infrastructure du pays. En collaboration avec le sous-ministre et travaillant avec un portefeuille client varié, vous mettrez en œuvre une stratégie immobilière qui contribuera à la réalisation de l'économie de l'ordre d'un milliard de dollars sur cinq ans.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada gère la construction, l'entretien et la réparation de travaux publics et de biens immobiliers fédéraux, la fourniture de locaux à bureaux et d'autres installations ainsi que la prestation de conseils et de services d'architecture et de génie. Votre expérience et votre leadership redéfiniront l'approche et la culture de notre client à l'égard de son double rôle de gardien de biens immobiliers et de prestataire de services regroupés aux autres ministères. En tant que conseiller spécial, vous contribuerez à la mise en œuvre d'un changement radical et historique dans la façon dont le gouvernement fédéral gère son programme des biens immobiliers.

Reconnu pour votre leadership et votre sens de l'innovation dans la gestion d'un important portefeuille immobilier national, vous ne vous laisserez pas désarçonner et serez enthousiasmé par l'importance et l'impact de ce rôle de chef de file complexe et essentiel. Vous serez stimulé par la possibilité de repenser la gérance des installations du pays. Vous contribuerez à la réalisation d'économies de l'ordre d'un milliard de dollars au profit des citoyens canadiens.

Vous avez l'expérience de la gestion et négociation à toutes les étapes des grandes opérations immobilières et des antécédents de réussite. Aussi, vous avez l'expérience de la prestation d'une orientation générale touchant la gestion et la réalisation d'opérations et services immobiliers de grande envergure dans le secteur privé et l'expérience d'une transformation commerciale de grande envergure, y compris de la détermination des possibilités, des nouvelles initiatives et des stratégies à court et à long terme, ainsi que de l'établissement et de l'atteinte d'objectifs audacieux. Et, finalement, vous avez l'expérience de la prestation de conseils éclairs aux cadres supérieurs au niveau de sous-ministre, du Conseil d'administration, de la présidence et du ou de la PDG.

Études : Baccalauréat décerné par une université reconnue.

Exigences linguistiques : Bilingue impératif CBC / CBC. Si on ne peut trouver une personne qualifiée qui satisfasse aux exigences linguistiques du poste, on pourrait prendre en considération les candidatures de ceux et celles qui n'y satisfont pas.

Pour obtenir plus d'information, veuillez communiquer avec nos consultants en recherche de gestionnaires de haute direction chez Ray & Berndtson : Paul Stanley ou Louise Sidky au (416) 366-1990 à Toronto ou Michelle Richard au (613) 742-3208 à Ottawa.

Pour des informations sur la façon de présenter une demande, visitez-nous en ligne à l'adresse **www.emplois.gc.ca** ou présentez une demande complète comprenant votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'accompagnement à : Nicole Carrière, adjointe en ressourcement, Secrétariat central des SMA, Le Réseau du leadership, Agence de gestion des ressources humaines de la fonction publique du Canada, 122, rue Bank, 3e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0R5 Téléphone : (613) 943-5497 Télécopieur : (613) 943-5524 Courrier électronique : carriere.nicole@hrma-agrh.gc.ca au plus tard, **le 4 avril 2005.**

Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis leur candidature, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape du processus de sélection. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, veuillez faire part, en temps opportun, de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.
This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Office national de l'énergie

CALGARY (ALBERTA)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens et les citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

L'Office national de l'énergie (ONÉ), dont le siège social est à Calgary, est un chef de file respecté dans le domaine de la réglementation de divers aspects du secteur de l'énergie au Canada. Il est fier de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation et de son mandat visant à promouvoir la sécurité, la protection de l'environnement et l'efficience économique dans l'intérêt public canadien. Il offre à ses employés et employées des occasions de travailler dans le cadre de projets stimulants du domaine de l'énergie et de faire progresser leur carrière dans un milieu d'équipe très productif et enrichissant. L'ONÉ offre des avantages concurrentiels à son personnel et lui permet d'avoir un style de vie équilibré. L'Office recrute actuellement du personnel qualifié pour les postes suivants :

Chefs d'équipe : Demandes/produits/opérations –

Exigences linguistiques et (ou) profils variés, anglais ou bilingues impératifs (BBB/BBB). Votre salaire s'échelonnera entre **87 342 $** et **102 266 $** par année. **Veuillez indiquer le numéro de référence ENR90767NP76-I.**

Spécialiste en environnement –

Anglais essentiel. Votre salaire s'échelonnera entre **72 846 $** et **88 627 $** par année. **Veuillez indiquer le numéro de référence ENR90923NP76-I.**

Agents ou agentes en communications –

Bilingue impératif (CCC/CCC). Votre salaire s'échelonnera entre **64 609 $** et **78 604 $** par année. **Veuillez indiquer le numéro de référence ENR90945NP76-I.**

Pour plus d'information sur ces possibilités d'emploi et la façon de présenter une demande, visitez nous en ligne à l'adresse **www.emplois.gc.ca** ou appelez notre ligne Infotel au **1-800-645-5605** ou ATS au **1-800-532-9397.** Pour plus d'information au sujet de l'ONÉ, visitez notre site web au **www.neb-one.gc.ca**. **La date limite pour présenter une demande est le 1er avril 2005.**

Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis une demande d'emploi. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, veuillez faire part au représentant ou à la représentante de la Commission de la fonction publique ou du ministère, en temps opportun, de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

jobs.gc.ca — Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

RÉVOLUTIONNEZ LE PLUS IMPORTANT BUDGET D'APPROVISIONNEMENT DU CANADA

Conseiller spécial ou Conseillère spéciale du sous-ministre – Transformation des activités d'approvisionnement

OTTAWA (ONTARIO)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Un « virage radical et historique ». Ces mots qualifient votre mandat dans ce tout nouveau rôle au sein de l'un des plus importants et des plus dynamiques ministères fédéraux. En tant qu'expert ou experte en gestion et en négociation de grandes opérations d'approvisionnement, vous dirigerez un processus de transformation sans précédent visant les opérations d'approvisionnement du gouvernement fédéral, opérations qui atteignent une valeur de 13 milliards de dollars par année. En collaboration avec le sous-ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, vous orchestrerez la mise en œuvre d'une approche optimale et économique à l'égard des programmes d'approvisionnement du gouvernement du Canada. Le résultat : vous contribuerez à la réalisation d'économies de l'ordre de 2,5 milliards de dollars sur cinq ans.

Vous mettrez en œuvre un tout nouveau cadre d'activité à l'appui des clients (y compris les autres ministères), des fournisseurs et des intervenants. Possédant une bonne connaissance des processus, des pratiques et des systèmes de pointe, vous analyserez et mettrez en œuvre des méthodes et des techniques d'approvisionnement à la fine pointe de la technologie. De plus, vous créerez de nouvelles méthodes et techniques innovatrices en vue d'exploiter au maximum le pouvoir d'achat du gouvernement du Canada.

À titre de cadre principal, vous avez l'expérience de la prestation de conseils sur la gestion et la négociation d'activités d'approvisionnement de grande envergure de même que de l'expérience de la prestation d'une orientation générale touchant la gestion et la réalisation d'activités d'acquisition de grande envergure dans le secteur privé et l'expérience d'une transformation commerciale de grande envergure, y compris de la détermination des possibilités, des nouvelles initiatives et des stratégies à court et à long terme, ainsi que de l'établissement et de l'atteinte d'objectifs audacieux. Et, finalement, vous avez l'expérience de la prestation de conseils éclairs aux cadres supérieurs au niveau de sous-ministre, du Conseil d'administration, de la présidence et du ou de la PDG. À présent, vous avez l'occasion de mettre votre expérience de leadership et vos idées avancées en matière d'approvisionnement au profit du pays tout entier, et ce, en vue d'économiser 2,5 milliards de dollars.

Études: Baccalauréat décerné par une université reconnue.

Exigences linguistiques : Bilingue impératif CBC / CBC. Si on ne peut trouver une personne qualifiée qui satisfasse aux exigences linguistiques du poste, on pourrait prendre en considération les candidatures de ceux et celles qui n'y satisfont pas.

Pour obtenir plus d'information, veuillez communiquer avec nos consultants en recherche de gestionnaires de haute direction chez Ray & Berndtson : Paul Stanley ou Louise Sidky au (416) 366-1990 à Toronto ou Michelle Richard au (613) 742-3208 à Ottawa.

Pour des informations sur la façon de présenter une demande, visitez-nous en ligne à l'adresse **www.emplois.gc.ca** ou présentez une demande complète comprenant votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'accompagnement à : Nicole Carrière, adjointe en ressourcement, Secrétariat central des SMA, Le Réseau du leadership, Agence de gestion des ressources humaines de la fonction publique du Canada, 122, rue Bank, 3e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0R5 Téléphone : (613) 943-5497 Télécopieur : (613) 943-5524 Courrier électronique : carriere.nicole@hrma-agrh.gc.ca au plus tard, **le 4 avril 2005.**

Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis leur candidature, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape du processus de sélection. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons à l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, veuillez faire part, en temps opportun, de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

Petites annonces

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

Pour nous joindre :

Tél. : 873-6603 (Yellowknife)

ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com



"Nezų Gots'endíh Gha Gots'áhodi"

Superviseur des services cliniques

Fort Simpson NT

Le traitement initial est de 30,88 $ l'heure (soit environ 60 216 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 6 150 $.

No du concours : 49-002535HM

Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé.

La vérification du casier judiciaire et un certificat de santé sont des conditions préalables à cet emploi.

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Chef des ressources humaines, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 8e étage, Centre Square Tower, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Téléphone : (867) 920-8636; fax : (867) 873-0281.

Nous prendrons en considération des expériences équivalentes

L'employeur préconise un programme d'action positive

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Président-directeur général

Société d'investissement et de développement (SID) — **Yellowknife TNO**

La SID a été constituée afin de soutenir les objectifs de développement économique du GTNO de manière à générer des retombées économiques pour les entreprises et la population des TNO. La SID est responsable d'encourager la création et le développement d'entreprises commerciales en fournissant divers choix d'aide financière aux entreprises commerciales, à l'exploitation de sociétés mères, et en donnant aux entreprises commerciales et au public de l'information relative aux affaires.

Le président-directeur général doit répondre aux exigences suivantes : grandes compétences en affaires axées sur l'investissement et la finance, ainsi que de solides connaissances de la politique, de l'économie et de l'environnement social des TNO; il doit également avoir d'excellentes compétences en gestion, notamment en négociation et en plaidoyer et des compétences éprouvées en planification afin de permettre à la SID d'instaurer une approche rigoureuse en matière de planification, de mise en œuvre, de gestion et d'établissement de rapports.

Des habiletés très développées en communications et en techniques de présentation sont essentielles afin d'entretenir d'excellents rapports avec le monde des affaires, le secteur privé et autres institutions financières, les cadres supérieurs du gouvernement, le gouvernement des communautés et le conseil d'administration. Le tact, la diplomatie et la sensibilité sont indispensables si l'on veut atteindre les résultats souhaités.

Le traitement est proportionnel au nombre d'années d'expérience. En sus, l'employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 302$. La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi. Il s'agit d'un poste de cadre.

Nº du concours : 002544 — **Date limite** : le 1er avril 2005

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ressources humaines, Ministère des Ressources, de la Faune et du Développement économique, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, C.P. 1320, Yellowknife, NT X1A 2L9; tél. : (867) 920-8699; fax : (867) 873-0445; courriel : denise_mcisaac@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération des expériences équivalentes.*
- *Sauf indication contraire, l'anglais est la langue de travail des présent postes.*
- *L'employeur préconise un programme d'action positive - Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive les candidat(e)s doivent clairement en établir leur admissibilité.*





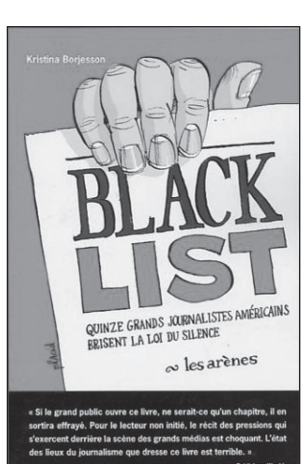
Presque à l'affiche du Ciné-club

Un écran de fumée

Batiste W. Foisy

Il n'y a pas de Ciné-club non plus cette semaine mais c'est tout comme puisque le film *L'Initié* (V. F. de The Insider) sera projeté en français au Centre des visiteurs de Yellowknife, le mercredi 30 mars, à 19 h. Et c'est gratuit, comme le Ciné-club

Cette fois, c'est le Réseau TNO santé en français qui nous fourni notre dose de pellicule hebdomadaire. Santé et cinéma, quel est le lien ? C'est que *L'Initié* est un film passablement anti-tabac et que c'est dans le cadre d'une campagne contre le tabagisme que le réseau nous le montre. Il sera également projeté à Hay River dans quelques semaines dans le cadre de cette même campagne.



Cette réalisation de Michael Mann (Le dernier des Mohicans, Ali) raconte l'histoire vraie du docteur Jeffrey Wigand (Russel Crowe), un ex-cadre de l'industrie du tabac qui a osé révélé les desseins malhonnêtes de son entreprise. Non seulement est-il victime d'intimidation, mais le journaliste auquel il se confie (magnifique Al Pacino) voit son projet de reportage systématiquement censuré par la Chaîne CBS où il travaille. Par le biais de ce drame-thriller à l'américaine, on découvre une industrie de la mort prête aux pires bassesses pour étouffer – c'est le cas de le dire – la vérité.

Il y a deux ans, le journaliste Lowell Bergman qui a perdu son emploi suite à cette enquête un peu trop sensible a raconté son histoire personnelle dans



l'excellent livre *Black List* (Éditions des Arènes). Lui, ainsi qu'une dizaine d'autres journalistes américains victimes de censure, s'y confient. L'industrie du tabac est peut-être malhonnête, mais elle n'est pas la seule. Des histoires de pratique corporatives scabreuses ont aussi été mises à jour et systématiquement censurées dans des secteurs aussi divers que l'armement, la pharmaceutique et même l'industrie agro-alimentaire.

À ce chapitre, je m'en voudrais de ne pas mentionner deux excellents livres publiés l'an dernier et qui détaillent les agissements dégoûtants du secteur privé. D'une présentation un peu hermétique, mais ô combien instructive, *Corporateering* (Tatcher/Putman) de Jamie Court raconte la bataille quotidienne des organismes de protection du consommateur contre les exactions faites au nom du profit. Dans un style plus jouissif, *La Corporation* (Transcontinental) de Joel Bakan tente d'expliquer pourquoi les corporations ont le même profil psychologique que les psychopathes.

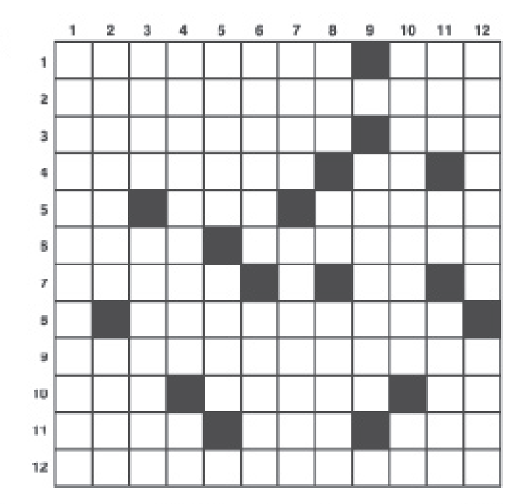
Dieu merci, la tradition du journalisme fouille-merde n'est pas morte et tous ces ouvrages sont là pour nous le démontrer.

Bon cinéma et bonne lecture !

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 848



HORIZONTALEMENT

1- Pendant le temps des fêtes, on le voit dans les centres commerciaux. – Prairie.
2- Approvisionnement.
3- Plantes aromatiques. – Habitation.
4- Saisisses. – Au centre d'une page.
5- On les retrouve dans la PIGE. – Acquière. – Installations sommaires.
6- Gamin de Paris. – Traitées avec mépris.
7- Immobilisation complète. – Infinitif.
8- Perte naturelle de la sensibilité à la douleur.
9- Mettent dans un état initial un programme informatique.
10- Terme de tennis. – Échancre, découpe. – Gratuit.
11- Dénier. – La seule justice… sur la terre. – La femelle du jars.
12- Causerions une tension.

VERTICALEMENT

1- Frémissements convulsifs.
2- Rendre plus large. – Tout le monde dort.
3- Rivage. – Qualifier, examiner.
4- Sortaient de. – Gamme.
5- Non. – Très près de la tête.
6- Averses. – Nettoyas.
7- Existez. – Désintéresse.
8- Fatigué. – Le paon, sans queue, ni tête. – Gros canard.
9- Supérieure d'un monastère.
10- Avarice. – Doublée.
11- Il est plus important que la reine. – C'est-à-dire. – Instrument, machine.
12- Assume une responsabilité. – Extrêmement.

RÉPONSE DU NO 847



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	L	O	R	I	D	E	■	B	O	R	E
2	R	E	F	E	R	E	N	C	E	R	A	S
3	E	N	F	L	E	R	■	R	I	N	G	S
4	R	I	R	A	■	I	N	E	G	A	L	E
5	O	T	I	T	E	S	■	P	E	S	A	■
6	T	I	R	E	L	I	R	E	S	■	N	S
7	■	F	A	■	L	O	I	R	■	E	S	T
8	R	■	S	T	E	N	T	O	R	S	■	R
9	A	B	■	I	B	■	A	N	E	S	S	E
10	F	R	E	R	O	T	■	T	J	A	I	S
11	L	I	S	E	R	O	N	■	N	I	E	S
12	E	N	T	R	E	■	A	L	I	E	N	E

Horoscope

SEMAINE DU 27 MARS AU 3 AVRIL 2005

ANNIVERSAIRES :
28 mars MARCEL AYMÉ (Bélier-Tigre)
29 mars CHRISTOPHE LAMBERT (Bélier-Coq)


Bélier

BÉLIER
Vous devez être très prudent pour ne pas vous placer dans des situations que vous seriez appelé à regretter. Cela vous apporterait de graves problèmes.


Taureau

TAUREAU
La planète Vénus fait que vous voulez que tout soit vécu d'une manière harmonieuse. Vous voulez à tout prix être efficace dans tout ce que vous faites.


Gémeaux

GÉMEAUX
Soyez très conscient de la valeur de ce qui vous arrive. Vous devez être très subtil pour ne pas vous placer dans des situations trop compliquées. Vous le regretteriez amèrement.


Cancer

CANCER
Vous allez vers du succès. Tout dans votre vie est en mutation. Soyez efficace et honnête. Tout cela prend beaucoup de votre temps et de vos énergies.


Lion

LION
Vous voulez briller. Cela sera possible. Vous vous sentirez très bien. Ne craignez rien. Tout ira pour le mieux. Espérez ce qui vous semble extraordinaire.


Vierge

VIERGE
La planète Saturne fait que vous êtes obligé de réfléchir profondément avant d'agir. Vous ne pouvez pas toujours vous placer dans des situations qui ne vous conviennent pas.


Balance

BALANCE
Vous avez de grandes possibilités de succès. Vous pouvez très bien les vivre avec harmonie. Vous comprenez tout avec détachement.


Scorpion

SCORPION
Vous êtes capable de vraiment tenir tête à ce qu'il y a de plus compliqué. Vous êtes sûr de votre bonne volonté. Soyez très efficace.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez la possibilité de recommencer des choses qui vous plaisent. Vous avez beaucoup de choses à vivre dans le domaine professionnel.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous pouvez très bien aller vers ce qui vous semble essentiel. Vous avez besoin que l'on vous donne beaucoup au plan humain. Soyez-en convaincu.


Verseau

VERSEAU
Vous pouvez très bien savoir reconnaître ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Vous aurez bientôt des possibilités de bonheur formidables. Cela vous donnera de la paix.



Poissons

POISSONS
Vous pouvez très bien savoir discerner ce qui est valable pour vous et ce qui ne l'est pas. Cela vous évitera de graves complications. Ne vous en faites pas trop.